

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527c. - Rondeaux 350 - Lotrian](#)[Item\[1527_350Rondeaux_Lotrian\] 145 De plus en plus vostre esclave me tiens](#)

[1527_350Rondeaux_Lotrian] 145 De plus en plus vostre esclave me tiens

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséDe plus en plus vostre esclave me tiens

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireLotrian, Alain

Date1527c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>

Type de numérisationNumérisation partielle

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 145

Folio

tationG2r, G2v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021

Et la congoys si sage et bien apprise
Quatous propos le vueil ramenceuoit
Lheure et le iour.

Celle nest de mon amour emprise
Il ne fault pas penser que len desprise
De tel cuider ne me vueil decepuoit
Mais si te paix sa grace recepuoit
Dite pourray quautay faict donne prisé
Lheure et le iour

Oy le ma dict dont iay peine trop forte
Quaultre q moy vostre vouloir transporste
Destre a luy seul par entente prouee
Et quen amez la maniere trouuee
Lesd de quoys plus moy cuer se desconforte
Dite pourrez que mensonge rapporte
Le mien parler qua ceste heure vous porte
Sinapie pas la chose controuuee

Oy le ma dict.

Que vostre cuer d'autre aimer se depoorte
Ne dis ie pas toutefois ie len norte
Que premier soit mienne amour esprouuee
Lat vous tenez de la mienne grenee
Disant quelle est de tres mauaise sorte

Oy le ma dict.

Depuis en plus vostre esclave me tieno

G 11

Rondeau p.

Recongnissant que hōneur et tout les siē

De vostre cueut nont choysi la demeure

Tāt q̄ scay bien que aux autres ne demeure

Fors le bruyt seul et daultres bonteſ riens

Ce plus souuent quāt quelcun ienfretiēs

Mommet vous voy puis acoup me retiens

Mais mon voulloit en grant peine labeure

De plus en plus

Si voz desirs fassent telz que les miens

Ny ne scautoit eptimer les grans biens

Que nous aurions vo et moy a toute heur

Lar sans cesser de cela soyez seute

Pour vostre amour douleur aspre soubsties

De plus en plus

O vous mortelz qui la voye passez

D'amours nommee et point ny compassez

Vostre sesiour pour trauail qu'il fut uienne

Vous en aurez du moins qu'il en aduienne

En la parfyn les rāns et colz cassez.

Tous mes esperitz et membres sōt lassiez

Dy cheminer / Voyez doncques assez

Sil est douleur plus grande que la mienn

O vous mortelz

Quelques plaisirs que vous y amassez

Meilleur loeil seront tous effacez